



**Romain Liquard**

# FINTECH OUTLOOK S1 2021

## LES FINTECH S'ENVOLENT VERS UNE ANNÉE RECORD

21/07/2021

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT  
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ



## TAKEAWAY

# SI LES FINTECH S'ENVOLENT VERS UNE ANNÉE RECORD, CERTAINS SIGNAUX SUGGÈRENT QUE SUR-VALORISATION ET CASH BURN NE PEUVENT PLUS COEXISTER

Sur le premier semestre 2021, le marché mondial du financement en fonds propres des fintech est reparti **en très forte hausse avec 39,5 milliards de dollars de fonds levés (+167%) en 687 opérations (+64%)**.

**Dans nos précédents Fintech Outlook, nous avons écrit que les introductions en bourse et les rachats industriels marqueront de leur empreinte l'année 2021 des fintech** et que leur année boursière devrait tourner à l'avantage des places financières américaines. **Nous n'avons pas été déçus !**

Une trentaine d'opérations ponctue un premier semestre d'introductions en bourse record (+52% par rapport à la même période en 2019). Avec plus de **280 rachats industriels** recensés au premier semestre (29 milliards de dollars échangés), le marché des fusions / acquisitions des fintech voit ses opérations progresser de **77%**. Pendant que **Visa rachète Tink** pour 1,8 milliard de dollars, **Mastercard s'offre Ekata** pour 850 millions de dollars. Parmi les plus belles sorties industrielles, **Itiviti** et **Divvy** changent de main pour des opérations unitaires supérieures aux 2 milliards de dollars.

Si c'est au Brésil avec **Nubank** qu'il faut aller chercher la plus importante levée de fonds du deuxième trimestre, **le T2 fait aussi la part belle aux fintech européennes (Trade Republic)** et françaises (**Ledger, Shift Technology, Alan**). Avec **67% des opérations du trimestre portant sur des séries A et B**, les spécialistes de l'investissement laissent derrière eux la crise sanitaire et font le pari de l'avenir en revenant en force sur les plus jeunes pousses.

Pour l'écosystème français des fintech, le premier semestre affiche des statistiques record (au moins 1,3 milliard d'euros d'argent frais) et les **levées d'amorçage particulièrement soutenues au T2 en consolident la vitalité**. Côté marché, nous pensons que **l'incursion de nos start-up dans l'univers des actifs numériques est encore trop timide**.

## Méthodologie

**Nos relevés ont été faits entre le 13 et le 20 juillet 2021.**  
**La rédaction de cet Outlook a été arrêtée le 20 juillet 2021.**

Pour mesurer les fonds levés à un niveau mondial, nous nous appuyons sur l'approche méthodologique de la société Pitchbook consistant à retenir à une date donnée le montant total du capital investi dans une fintech par un investisseur ou un groupe d'investisseurs pour une série donnée. Les informations retenues dans ce document sont basées sur le relevé mensuel par série de toutes les levées de fonds des sociétés non cotées opérant sur la seule verticale fintech telle que retenue par Pitchbook, réalisées et clôturées avec les professionnels du capital investissement de type VC (*venture capital*). Ces relevés sont ensuite comparés pour déterminer les niveaux de fonds correspondants à la *new money* levée. Nos relevés sont faits à une échelle mondiale et ce quelle que soit la série caractérisant la levée de fonds. Toutes nos analyses comparatives sont faites sur la base d'un équivalent 2019 et 2020. Nous avons exclu toutes les opérations qui auraient pu être menées par des « industriels » et des spécialistes de l'amorçage. Dès que cela a été possible et *a minima* pour le classement du Top 20, nous avons exclu toutes les opérations de dette conjointement annoncées avec les levées de fonds concernées. Cette année, nous réintégrons dans nos statistiques les transactions de Gojek considérant que la finance intégrée (*embedded finance*) fait partie de la stratégie de croissance de ces SuperApp.

Pour suivre les sorties industrielles à un niveau mondial et mesurer l'activité des fintech françaises, nous nous appuyons sur les informations disponibles sur la plateforme Crunchbase. Nous définissons la verticale fintech comme un ensemble de sociétés non cotées actives sur trois grands segments (*Financial Services, Lending and Investments, Payments*).

Pour tenter de mesurer le plus précisément et sincèrement possible l'activité des fintech françaises dont les transactions sont parfois difficilement renseignées par les plateformes anglo-saxonnes que nous utilisons, nous nous appuyons sur les baromètres publiés par l'association professionnelle française France Fintech. Ces baromètres sont systématiquement comparés à nos relevés Crunchbase et Pitchbook pour en valider les statistiques.

# TABLEAU DE BORD DU MARCHÉ MONDIAL DU FINANCEMENT EN FONDS PROPRES DES FINTECH

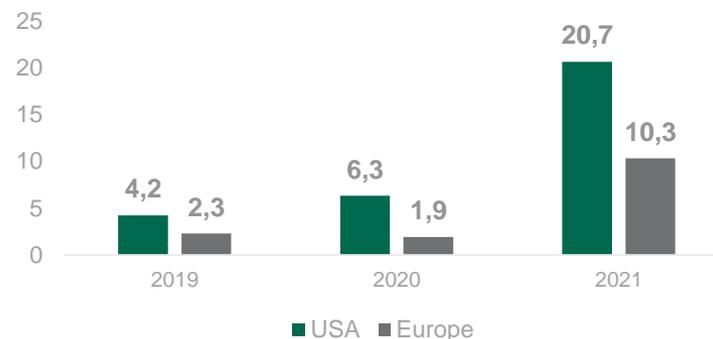
**64% D'OPÉRATIONS EN PLUS PAR RAPPORT AU S1 2020 ET DES MONTANTS LEVÉS QUI PROGRESSEDENT DE 167% POUR ATTEINDRE LES 39,5 MILLIARDS DE DOLLARS**

Evolution comparée 2020 / 2021 des montants levés (Md\$)



Sources : Crédit Agricole SA / ECO, Pitchbook

Evolution comparée États-Unis / Europe des montants levés sur la période S1 2019-2021 (en Md\$)



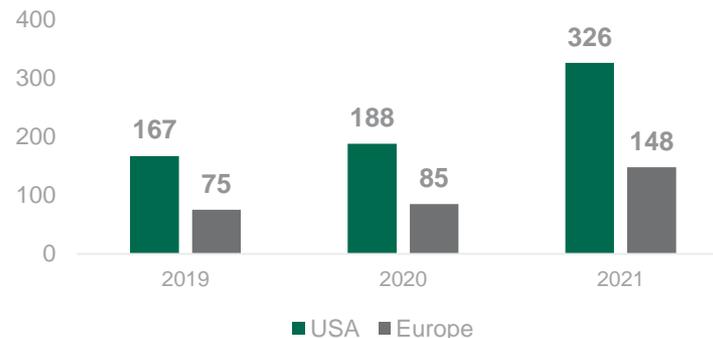
Sources : Crédit Agricole SA / ECO, Pitchbook

Evolution comparée 2020 / 2021 du nombre d'opérations de levées de fonds



Sources : Crédit Agricole SA / ECO, Pitchbook

Evolution comparée États-Unis / Europe du nombre d'opérations de levées de fonds sur la période S1 2019-2021



Sources : Crédit Agricole SA / ECO, Pitchbook

# LES INVESTISSEURS SE REPOSITIONNENT SUR L'ÉCOSYSTÈME EUROPÉEN

## LES FINTECH EUROPÉENNES AUX TRAJECTOIRES DE LEVÉES DE FONDS PROMETTEUSES ATTIRENT EN NOMBRE DES INVESTISSEURS À L'AFFUT POUR PLACER LEUR *DRY-POWDER*

C'est au Brésil qu'il faut aller chercher la plus importante levée de fonds du deuxième trimestre. Avec sa série G à 1,51 milliards de dollars, **Nubank**, la néobanque de Sao Paulo réalise une opération historique pour une fintech latino-américaine. Désormais, valorisée 30 milliards de dollars, la start-up soutenue par une trentaine d'investisseurs devrait renforcer sa présence au Mexique. **Nous pensons que c'est une façon pour elle de se constituer une base arrière solide pour partir demain à la conquête des États-Unis** en ciblant dans un premier temps les communautés latino-américaines de la côte Ouest.

Plus globalement, **ce T2 fait la part belle aux fintech européennes** avec les 900 millions de dollars de l'allemand **Trade Republic** et la très belle dynamique de l'écosystème français qui classe dans le Top 20 des opérations du trimestre, celles de **Ledger**, **Shift Technology** et **Alan**.

**Les investisseurs ont indubitablement laissé derrière eux la crise sanitaire** qui les avait contraint l'année dernière à préférer sur un plan mondial les séries les plus élevées portées par les fintech les plus matures. **Avec 67% des opérations du trimestre portant sur des séries A et B, les spécialistes de l'investissement reviennent en force sur les jeunes pousses de la finance** dont les trajectoires de levée de fonds sont encore à construire. Cette tendance présente une réelle opportunité pour les start-up européennes et notamment françaises plus jeunes dont le potentiel de croissance est réel.

**Avec 15 opérations au compteur, l'investisseur le plus actif du T2 est l'américain QED Investors.** Basé en Virginie, le fonds parie sur le marché sud-américain des crypto-actifs en participant au tour de table de **Bitso**. QED espère le même succès que celui obtenu avec Nubank. On se souvient que le fonds a flairé la bonne affaire en soutenant dès 2015 la néobanque qui était alors loin d'être une licorne.

Top 21 des opérations de levée de fonds fintech à l'échelle mondiale au T2 2021

Fintech	Année de création	Siège social	Date de la dernière levée de fonds	Série	Taille de la série au 13/07/21 (M\$)	Post-valorisation (Md\$)
Nubank	2013	Brésil	juin	Series G	1511	30,0
Trade Republic	2015	Allemagne	mai	Series C	900	5,3
Mollie	2004	Pays-Bas	juin	Series C	806	6,5
Wefox	2014	Allemagne	juin	Series C	650	3,0
Wealthsimple	2014	Canada	mai	Series D	601	4,0
SaltPay	2019	UK	avril	Series C	500	1,0
Starling Bank	2014	UK	juin	Series D	454	1,9
Brex	2017	USA	avril	Series D	425	7,4
Plaid	2012	USA	avril	Series D	425	13,4
Ledger		France	juin	Series C	380	1,5
Paxos	2012	USA	avril	Series D	300	2,4
Collective Health	2013	USA	mai	Series F	280	1,5
Greenlight	2014	USA	avril	Series D	260	2,4
Bitso	2014	Gibraltar	mai	Series C	250	2,2
Rapyd	2015	UK	avril	Series E	250	5,0
Zeta	2015	USA	mai	Series C	250	1,5
Smart Pension	2014	UK	juin	Series D	233	N/C
Bunq	2012	Pays-Bas	juin	Series A	228	1,9
Current	2015	USA	avril	Series D	220	2,2
Shift Technology	2013	France	mai	Series D	220	1,0
Alan	2016	France	avril	Series D	219	1,7

Sources : Crédit Agricole SA / ECO, Pitchbook

# 2021 SERA BIEN L'ANNÉE BOURSIÈRE DES FINTECH

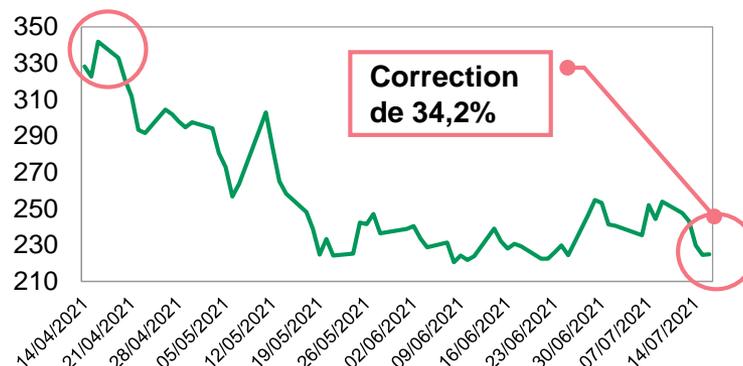
## MAIS LES PARCOURS BOURSIERS DES FINTECH COTÉES SONT DES INDICATEURS AVANCÉS QUI LAISSENT ENTREVOIR UNE CORRECTION INÉVITABLE DE LA VALORISATION DES FINTECH SOUS CAPITAUX PRIVÉS

Une trentaine d'opérations ponctue un premier semestre d'introductions en bourse record pour les fintech du monde entier. Portée notamment par les SPAC, l'abondance de liquidité et des valorisations sur-élevées, l'année 2021 sera bien l'année boursière des fintech. Les six premiers mois de l'année l'attestent avec une **augmentation de 52% du nombre de cotations** par rapport à la même période en 2019. L'introduction la plus emblématique de ce semestre est certainement celle de la plateforme d'échange **Coinbase**. En avril, le champion américain des crypto-actifs a placé sur le Nasdaq près de 115 000 actions pour 37 milliards de dollars. **Le parcours boursier de la jeune pousse est le test grandeur nature qu'attendaient les investisseurs.** Estimé à 225 dollars à son introduction, le prix de l'action Coinbase a bondi dans les premières heures de sa cotation pour toucher les 342 dollars le 16 avril. Aujourd'hui, l'action est revenue sur ses 225 dollars d'origine. Même chose pour **Affirm** dont le cours a atteint les 140 dollars le 11 février pour se retrouver aujourd'hui autour des 57 dollars.

**Nous pensons que ces signaux sont des révélateurs de corrections claires de fintech sur-cotées.** Les marchés sanctionnent indubitablement des chemins difficiles vers la rentabilité dans des contextes de très forte concurrence. Même si la valorisation du 13 juillet de **Revolut** à 33 milliards de dollars ne nous donne pas raison, **il n'est pas incohérent de penser que la bulle de sur-valorisation des fintech privées touche à sa fin.** Tout l'enjeu réside désormais dans la résolution plus ou moins brutale de la problématique de son dégonflement.

À noter également sur ce mois de juin le placement en gré à gré sur le marché gris du tout jeune courtier en ligne **Gatsby**, dont les fourchettes de cotation pourraient servir de référence aux investisseurs désireux de participer à la prochaine cotation en bourse du très controversé **Robinhood**.

Coinbase - Historique de cours (en \$)



Sources : Refinitiv Eikon ; Crédit Agricole SA / ECO

Affirm - Historique de cours (en \$)



Sources : Refinitiv Eikon ; Crédit Agricole SA / ECO

# PREMIER SEMESTRE RECORD POUR LES FINTECH FRANÇAISES

## L'ÉCOSYSTÈME FRANÇAIS EST TRÈS LOIN D'AVOIR ATTEINT SON POTENTIEL DE MATURITÉ ET TARDE À S'ENGAGER RÉSOLUMENT SUR LE SEGMENT DES ACTIFS NUMÉRIQUES

D'après le baromètre des levées de fonds des fintech publié le 1<sup>er</sup> juillet par l'association professionnelle France Fintech en partenariat avec BPI France, **les fintech françaises ont levé 1,5 milliard d'euros (+228%) en 68 opérations au cours du premier semestre 2021.**

Nous pouvons confirmer à l'appui de notre méthodologie que pour la France la barre des 1,3 milliard d'euros a bien été franchie sur ces six premiers mois de l'année. Nous comptabilisons 55 opérations *a minima*. En montant, l'essentiel du deuxième trimestre de l'écosystème fintech français est porté par les opérations de **Ledger, Shift Technology, Alan et Agicap** qui dépassent globalement les **700 millions d'euros**.

Bien que l'analyse de France Fintech insiste sur « l'arrivée à maturité d'un nombre croissant d'acteurs », nous pensons que **l'écosystème français des start-up de la finance est encore très loin d'avoir produit son potentiel de maturité.**

Les solutions innovantes sur les segments de **l'assurance**, de **l'épargne** et des **crypto-actifs** sont encore peu développées, alors que leurs marchés de destination français et européens restent à conquérir et pour certains d'entre eux à ré-inventer.

Avec des levées d'amorçage qui restent particulièrement soutenues au T2, l'écosystème français des start-up de la finance continue à se construire avec vitalité. À la lecture de la liste de ces jeunes pousses qui bouclent leurs premières levées de fonds, nous pensons que **l'incursion de nos start-up dans l'univers des actifs numériques est encore trop timide**, alors que l'Europe des actifs numériques est en train de se construire légalement et que nos voisins européens prennent position avec beaucoup plus d'envie et d'autorité.

### Levées de fonds des fintech françaises\* au deuxième trimestre 2021

Fintech	Date	Série	Montant levé	Membre France Fintech
Ledger	juin	C	380 M\$	Oui
Shift Technology	mai	D	220 M\$	Non
Alan	avril	D	150 M€	Non
Agicap	mai	B	100 M\$	Oui
Acheel	mai	N/D	29 M€	Non
AKUR8	juin	B	25,1 M€	Oui
Kaiko	juin	A	24 M\$	Non
Epsor	mai	B	20 M€	Oui
Expensya	avril	B	20 M\$	Oui
Pennylane	juin	N/D	15 M€	Non
Upflow	juin	A	15 M\$	Non
Memo Bank	juin	N/D	13 M€	Non
Hoggo	juin	A	11 M€	Non
Knave	avril	Seed	10 M€	Oui
Fintecture	mai	Seed	6,2 M€	Oui
ChainTrust	juin	Seed	2,5 M€	Oui
Finary	mai	Seed	2,2 M€	Non
Avostart	juin	Seed	2 M€	Oui
Dalma	mai	Seed	2 M€	Non
Tradeln	mai	Seed	2 M€	Non
VeraCash	avril	Crowdequity	2 M€	Oui
Purchasely	juin	Seed	1,8 M€	Non
Rosaly	avril	Seed	1,5 M€	Oui
Cryptio	avril	Seed	1,2 M\$	Non
Joe	avril	Seed	1 M€	Oui
Zolo	mai	Pre-Seed	0,34 M\$	Non

Sources : Crédit Agricole SA / ECO, Pitchbook, Crunchbase ; (\*) siège social en France

Romain LIQUARD  
+33 (0)1 43 23 35 18   
romain.liquard@credit-agricole-sa.fr



POUR CONSULTER OU VOUS ABONNER  
À NOS PUBLICATIONS SUR INTERNET :  
<http://etudes-economiques.credit-agricole.com>

Nos publications économiques non confidentielles sont également accessibles sur l'application « Études Eco » disponible sur [l'App Store](#) et sur [Google Play](#)

**Crédit Agricole S.A. — Études Économiques Groupe**  
12 place des Etats-Unis – 92127 Montrouge Cedex

**Directeur de la Publication :** Isabelle Job-Bazille - **Rédacteur en chef :** Romain Liquard

**Documentation :** Elaine Durand - **Statistiques :** Robin Mourier

**Secrétariat de rédaction :** Fabienne Pesty

Contact: [publication.eco@credit-agricole-sa.fr](mailto:publication.eco@credit-agricole-sa.fr)

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.